Correction des exercices du Chapitre 4 - A. Principes d'algorithmique

IV.2 Prouver la terminaison

• Terminaison de PGCD_naif

1ère boucle while:

Variant de boucle	Valeurs	Condition sortie
<i>i</i> décrémenté de 1 à chaque itération	i = (a, a-1, 0)	i ≤ 0

Les valeurs du variant de boucle i forment une suite d'entiers strictement décroissante à partir de a et par pas de 1. La valeur i = 0 sera forcément atteinte après a itérations et la boucle se termine.

2ème boucle while:

Variant de boucle	Valeurs	Condition sortie
<i>i</i> décrémenté de 1 à chaque itération	$i = (b, b-1, \dots 0)$	<i>i</i> ≤ 0

Les valeurs du variant de boucle i forment une suite d'entiers strictement décroissante à partir de b et par pas de 1. La valeur i = 0 sera forcément atteinte après b itérations et la boucle se termine. La 3ème boucle est une boucle for qui se termine forcément.

Conclusion: Toutes les boucles se terminent et l'algorithme aussi.

Terminaison de PGCD_premiers

Fonction facteurs_premiers:

2ème boucle while:

Variant de boucle	Valeurs	Condition sortie
<i>i</i> incrémenté de 1 à chaque itération	$i = (2, 3, 4, i_{max})$ $i_{max} = temp$ si i est premier $i_{max} < temp$ sinon	(temp mod i) = 0 c'est-à-dire i est un diviseur de temp

Les valeurs du variant de boucle i forment une suite d'entiers strictement croissante à partir de 2 et par pas de 1. Quel que soit la valeur de temp, i finira forcément par être un diviseur temp, au pire quand i = temp, et la boucle se termine.

1ère boucle while:

Variant de boucle	Valeurs	Condition sortie		
<i>temp</i> qui est remplacé par le reste de la division entière par i_{max} à chaque itération	<i>temp</i> vaut n au départ puis est remplacé par le reste de la division entière de n par i avec $2 \le i \le n$	<pre>premier = Vrai c'est-à-dire i = temp ou encore temp est premier</pre>		

Les valeurs du variant de boucle temp forment une suite d'entiers strictement décroissante à partir de n et minorée par 2. La boucle se termine dès que temp est premier. Quel que soit la valeur de n, temp finira forcément par être un nombre premier, au pire quand temp = 2, et la boucle se termine.

Conclusion: Toutes les boucles se terminent et l'algorithme aussi.

Fonction PGCD_premiers

boucle while:

Variant de boucle	Valeurs	Condition sortie
 i incrémenté de 1 à chaque itération à moins d'une instruction break 	i = (0, 1, 2, longueur(facteurs_de_b))	i ≥ longueur(facteurs_de_b)

Les valeurs du variant de boucle *i* forment une suite d'entiers strictement croissante à partir de *0* et par pas de 1. Car à chaque itération, soit on sort de la boucle par une instruction *break*, soit on incrémente *i*. Au pire, i atteint *longueur(facteurs_de_b)* et la boucle se termine.

Conclusion: Toutes les boucles se terminent car l'algorithme contient 2 autres boucles *for* qui se terminent forcément donc il se termine.

• Terminaison de PGCD_euclide

boucle while:

Variant de boucle	Valeurs	Condition sortie
<i>reste</i> qui est remplacé par le reste de la division entière de <i>u</i> par <i>v</i> à chaque itération	Au départ $reste = b$, puis $reste$ devient le reste de la division entière de a par b qui est forcément $< b$ et ≥ 0 .	reste = 0

Les valeurs du variant de boucle *reste* forment une suite d'entiers strictement croissante à partir de *b* et minorée par 0. *reste* atteint donc forcément 0 et la boucle se termine.

Conclusion : L'algorithme ne contient pas d'autres boucles et donc il se termine.

IV.3 Prouver la correction

Correction de PGCD_soustraction

L'invariant de boucle est la propriété « *PGCD(u,v)* = *PGCD(a,b)* ».

- Avant la 1ère itération de la boucle *while*, cette propriété est vraie puisque u = a et v = b.
- Supposons que cette propriété est vraie avant une itération quelconque de la boucle et notons u' et v' les valeurs de u et v après cette itération. D'après l'algorithme, on voir que soit u' = u v et v' = v, soit u' = u et v' = v u donc PGCD(u',v') = PGCD(u-v,v) ou PGCD(u',v') = PGCD(u,v-u). Or un théorème mathématique nous dit que PGCD(u-v,v) = PGCD(u,v-u) = PGCD(u,v). On en déduit que PGCD(u',v') = PGCD(u,v) et puisqu'on a fait l'hypothèse que PGCD(u,v) = PGCD(u,v), on a aussi PGCD(u',v') = PGCD(u,v). La propriété choisie reste donc vrai après une itération.
- On en déduit que la propriété reste vraie à la fin de la boucle et que c'est bien un invariant de boucle. Or, à la sortie de la boucle u = v donc PGCD(u, v) = PGCD(u, u) = u. L'invariant de boucle s'écrit alors PGCD(u, v) = u = PGCD(a, b) et puisque la fonction retourne u, elle retourne bien PGCD(a, b). CQFD

IV.4 Calcul de complexité

Complexité de PGCD_naif

Dans la première boucle tant que, on fait a itérations puisque i varie de a à 1 par pas de 1. De même, on fait b itérations dans la deuxième boucle tant que. La troisième boucle est une boucle *for*

qui fait autant d'itérations qu'il y a de diviseurs de b. On ne sait pas exactement combien cela peut faire d'itérations car cela dépend de la valeur de b, mais il y a forcément moins que b itérations. Au total, on a donc moins que a + b + b = a + 2b itérations. Par conséquent, si on multiplie a et b par n, le nombre d'itérations est aussi multiplié par n (n*a+2*n*b = n*(a+2b)). Cela montre que la complexité de cet algorithme est linéaire (en O(n)).

Complexité de PGCD_soustraction

On ne sait pas combien d'itérations fait la boucle *tant que* car ça dépend des valeurs de u et v. Mais on peut l'évaluer dans le pire des cas, c'est-à-dire si v=1. Dans ce cas, on voit que u est décrémenté de 1 à chaque itération jusqu'à ce que u=1. On aura donc u itérations. Si u est multiplié par n alors le nombre d'itérations est aussi multiplié par n et la complexité est donc bien linéaire.

Mesure de la complexité

Pour le PGCD_naif, le pire des cas est lorsque a et b sont premiers entre eux. Pour le PGCD_soustraction, le pire des cas est lorsque b = 1.

Essai	1	2	3	4	5	6	7	8
N = 10 000 exécutions	a = 385 b = 210	a = 3850 b = 2100	a = 10 205 b = 7 654	a = 385 b = 1	a = 3850 b = 1	a = 385 b = 32	a = 385 b = 211	a = 10 250 b = 7 500
naif	5.3e-01 s	5.7e+00 s	1.9e+01 s	3.7e-01 s	4.0e+00 s	3.9e-01 s	6.0e-01 s	1.8e+01 s
soustraction	5.4e-03 s	7.9e-03 s	2.2e+00 s	2.7e-01 s	3.1e+00 s	4.6e-02 s	1.0e-02 s	6.7e-03 s
Rapport	98	721	9	1,4	1,3	8	60	2700

Pour l'algorithme naif, on a bien une complexité linéaire : quand on passe de essai 1 à essai 2 ou de essai 4 à essai 5, on multiplie *a* et *b* par 10 et le temps d'exécution est aussi à peu près multiplié par 10.

Pour l'algorithme par soustraction, c'est moins net car en réalité, il est davantage sensible à la différence entre a et b qu'aux valeurs de a et b. Néanmoins, dans le cas ou b =1 (essais 4 et 5), c'est-à-dire dans son pire cas, le temps d'exécution est bien multiplié par 10 quand a est multiplié par 10.

Par ailleurs, on remarque que l'algorithme naïf est finalement assez peu sensible à son pire cas (essais 3 et 8 ou essais 1 et 7) alors que l'algorithme par soustraction y est effectivement très sensible (essais 1 et 4 ou 2 et 5).

Quand on compare les temps d'exécution de ces deux algorithmes (ligne rapport), on voit que l'algorithme par soustraction est toujours plus efficace que le naïf (tous les rapports sont >1) mais que cela varie énormément (de 1,3 à 2700). Dans son pire cas (b = 1), il est quasiment équivalent à l'algorithme naïf (essais 4 et 5). C'est quand a et b ont beaucoup de diviseurs (essais 2 et 8) que la différence semble la plus nette.

Enfin, certains résultats sont difficiles à expliquer :

- Pourquoi une telle différence pour les essais 3 et 8 avec l'algorithme soustraction ?
- Pourquoi si peu de différence entre les essais 1 et 7 pour l'algorithme naïf alors que le 7 devrait être un pire cas ?